

Agriculture biologique en Suisse : abandons et conversions

Ali Ferjani, Linda Reissig et Stefan Mann, Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Tänikon, 8356 Ettenhausen

Renseignements : Ali Ferjani, e-mail : ali.ferjani@art.admin.ch, tél. +41 (0)52 368 31 31



Surtout les paysans de montagne sont ceux qui renoncent le plus à l'agriculture biologique. De 2005 à 2007, il y a eu plus d'abandons que de conversions.

Introduction

De 2005 à 2007, le nombre d'exploitations biologiques a baissé de 4,2 % (Reissig *et al.* 2009). Quelles sont les raisons de cette baisse et quels sont les types d'exploitation qui abandonnent le plus fréquemment l'agriculture biologique ?

La Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART a mis en place un projet en collaboration avec BioSuisse, pour étudier les causes qui expliquent l'abandon de ce mode de production, les obstacles qui pénalisent la conversion à l'agriculture biologique et, enfin, pour trouver d'éventuelles mesures à prendre. Dans un premier temps, les chercheurs ont étudié les causes qui

ont poussé les chefs d'exploitation à abandonner la production biologique. Une des priorités de l'étude portait sur les mesures à prendre pour favoriser efficacement le développement de l'agriculture biologique.

Méthode

L'étude a été réalisée à partir d'une enquête écrite. Au total, 3425 exploitations ont été contactées, dont 1145 exploitations biologiques et 281 exploitations ayant cessé l'agriculture biologique entre 2005 et 2007. Le taux de réponses était de l'ordre de 45,6 % pour les exploitations biologiques et de 31 % pour les exploitations ayant renoncé à ce mode de production.

Les facteurs de démission ou d'adhésion ont été déduits des raisons indiquées dans le questionnaire pour expliquer l'abandon de la production biologique ou la conversion à ce type d'agriculture à l'aide d'une analyse factorielle et d'une régression logistique (Backhaus 2003). Cet article présente les résultats des groupes d'exploitations biologiques et d'exploitations ayant abandonné ce mode de production.

Résultats

Attitude face à l'agriculture biologique

La question «Pourquoi avez-vous décidé d'opter pour l'agriculture biologique?», et les 14 arguments avancés pour l'agriculture biologique munis de quatre réponses possibles (échelonnées de «très important» à «pas important») avaient pour but d'évaluer l'opinion des personnes interrogées sur l'agriculture biologique.

Dans le groupe des exploitations qui sont restées fidèles à l'agriculture biologique, la conviction écologique profonde des agriculteurs est une raison importante ou très importante de conversion (57 %), suivie du «Bien-être des animaux» et de l'argument «Convient à la conception personnelle de l'exploitation». Les considérations financières (p. ex. «Prix des produits plus élevés» avec 38 %) viennent en second plan. Au contraire, pour les exploitations qui ont abandonné l'agriculture biologique, les aspects financiers sont prépondérants, notamment les arguments «Peut améliorer le revenu agricole» (70 %), «Autorise plus de paiements directs» (69 %) suivis du «Prix des produits plus élevés» (63 %).

Facteurs pénalisants dans l'agriculture biologique

Le questionnaire demandait aux agriculteurs de préciser leur opinion sur les problèmes de l'agriculture biologique et proposait 26 raisons potentielles de quitter ce mode de production. Là aussi, les personnes interrogées devaient évaluer l'importance de ces raisons dans leur

Résumé ■ En janvier 2009, la Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART a réalisé une enquête auprès de 3425 exploitations agricoles en Suisse afin d'étudier l'abandon de la production biologique entre 2005 et 2007, ainsi que les obstacles à surmonter pour s'y convertir. Cette étude détermine les facteurs qui ont influencé l'abandon de la production biologique à l'aide d'une analyse factorielle et d'une régression logistique. Les exploitations qui ont renoncé à l'agriculture biologique sont avant tout des exploitations laitières de montagne. Les raisons économiques (prix des produits biologiques, paiements directs réduits), la charge des enregistrements et des contrôles («les directives changent trop fréquemment») et l'approvisionnement difficile en concentrés ou en paille adaptés sont les principales raisons invoquées pour l'abandon de ce mode de production. Un taux important d'exploitations sont prêtes à renoncer à l'agriculture biologique (14 %), en particulier dans la production laitière. L'analyse de régression confirme les résultats de l'enquête.



décision sur une échelle de quatre degrés (de «très important» à «pas important»). Les raisons expliquant l'abandon de l'agriculture biologique ont été relevées aussi bien auprès des exploitations qui ne pratiquent plus ce mode de production que chez celles qui le pratiquent encore. Pour les exploitations qui ont effectivement arrêté l'agriculture biologique, les attentes semblent souvent avoir été déçues, car les raisons citées comme importantes ou très importantes sont un «Revenu difficilement améliorable, même avec la culture bio» (72 %) ou un «Prix des produits ne couvrant pas les dépenses supplémentaires» (71 %) (fig. 1). De plus, ces exploitations jugeaient les directives biologiques trop changeantes (76 %) et trop sévères (72 %). Les problèmes liés à l'achat de concentrés adéquats (70 %) jouaient un rôle majeur sur ce point, sans doute à cause de l'adaptation des directives de BioSuisse à l'ordonnance de l'UE qui impose désormais que tous les aliments pour animaux soient d'origine biologique.

Les exploitations qui continuent l'agriculture biologique acceptent un peu mieux les directives, 63 % considéraient que des directives trop changeantes ou trop sévères pourraient les pousser à abandonner l'agriculture biologique. La charge de travail généralement plus élevée en agriculture biologique a tendance à causer davantage de problèmes, notamment la pression des mauvaises herbes (72 %). Les exploitations biologiques jugent également la situation financière pesante, citant plus particulièrement le niveau trop bas (73 %) et l'évolution incertaine (72 %) des paiements directs. Enfin, de nombreuses exploitations désapprouvent le coût des contrôles biologiques (72 %) et les charges administratives (60 %).

Combinaisons des raisons qui motivent l'abandon

Les raisons qui expliquent l'abandon de l'agriculture biologique ou les problèmes qui interviennent dans la

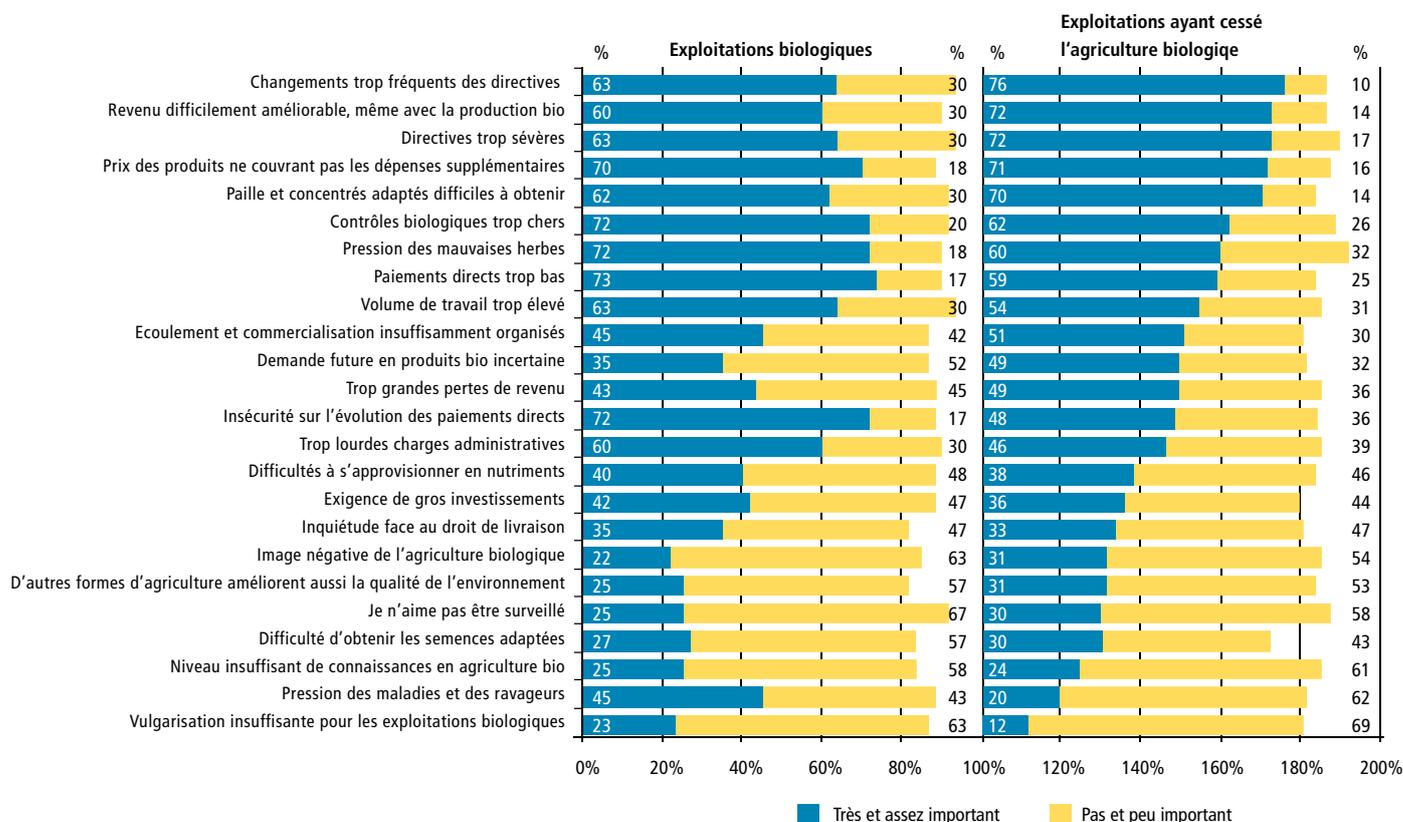


Figure 1 | Classement des raisons d'abandon des exploitations interrogées.

conversion ne sont pas tous indépendants les uns des autres. L'analyse factorielle permet d'identifier ceux qui sont indépendants. Six facteurs de ce type ont pu être extraits pour les besoins l'étude. Ils représentent chacun un groupe de raisons motivant l'abandon (tabl. 1).

A l'aide de modèles de régression logistique, les chercheurs ont étudié dans quelle mesure ces facteurs d'influence et d'autres encore, relevés dans le cadre du sondage, ont un impact sur le risque de quitter l'agriculture biologique. Les facteurs «Valeur ajoutée et directives» et «Image» notamment ont joué un rôle capital dans la décision de quitter ce mode de production (tabl. 1). La probabilité que les paysans et les paysannes ayant invoqué ces arguments abandonnent l'agriculture biologique était 2,4 fois plus élevée que pour leurs collègues qui n'avaient pas de problème sur ce plan. L'évolution du revenu au cours des cinq dernières années a également un impact considérable sur la décision. Lorsque

les chefs d'exploitation indiquaient que leur revenu avait tendu à s'amenuiser, la probabilité qu'ils quittent l'agriculture biologique était multipliée par 3,6. Enfin, la charge de travail joue elle aussi un grand rôle. Lorsque les exploitants jugent la charge de travail trop lourde ou beaucoup trop lourde, la probabilité qu'ils abandonnent l'agriculture biologique est trois fois plus élevée que pour leurs collègues qui indiquent une charge de travail réduite ou équilibrée. Les exploitations de production laitière sont celles où la probabilité de démission est la plus élevée, (4,1 fois plus que pour les autres types d'exploitation).

Volonté de continuer l'agriculture biologique

Une des questions du sondage portait sur la volonté de poursuivre dans l'agriculture biologique. 14,1 % des agriculteurs et agricultrices interrogés songent à quitter l'agriculture biologique. Parmi eux, 58,3 % gèrent une

Tableau 1 | Groupement des facteurs

Facteurs	Liste
Valeur ajoutée et directives (facteur 1)	Paille et concentrés adaptés difficiles à obtenir, revenu difficilement améliorable, même avec la production bio, changements trop fréquents des directives, prix des produits ne couvrant pas les dépenses supplémentaires, directives trop sévères, demande future en produits biologiques incertaine, inquiétude face au droit de livraison, écoulement et commercialisation insuffisamment organisés, exigence de gros investissements
Connaissances et environnement (facteur 2)	Vulgarisation insuffisante pour les exploitations biologiques, niveau insuffisant de connaissances en agriculture bio, difficulté d'obtenir des semences adaptées, surfaces de compensation écologique difficiles à respecter, d'autres formes d'agriculture améliorent aussi la qualité de l'environnement
Technique de production et surcroît de travail (facteur 3)	Pression des mauvaises herbes, volume de travail trop élevé, pression des maladies et des ravageurs, trop grandes pertes de revenu, difficultés à s'approvisionner en nutriments
Administration et contrôles (facteur 4)	Trop lourdes charges administratives / de suivi, je n'aime pas être surveillé, contrôles biologiques trop chers
Paiements directs (facteur 5)	Paiements directs trop bas, insécurité sur l'évolution des paiements directs
Image (facteur 6)	Je rejette catégoriquement l'agriculture biologique, image négative de l'agriculture biologique

exploitation de montagne. Pour des raisons topographiques et climatiques, la plupart sont producteurs de lait (38,4%). Ils pensent souvent qu'une conversion n'apporte pas d'avantages, mais plutôt des inconvénients et aucune amélioration du résultat de l'exploitation. Les changements souhaités par les chefs d'exploitation vont dans le même sens que les raisons qui motivent l'abandon de l'agriculture biologique: des directives biologiques stables, des prix plus élevés pour les produits biologiques, des contrôles moins chers et des paiements directs plus élevés sont les principaux arguments qui pourraient inciter certains agriculteurs à reprendre l'agriculture biologique.

Discussion

L'étude visait essentiellement à analyser les démissions au sein de l'agriculture biologique de 2005 à 2007 et les raisons qui les expliquent. Que faudrait-il changer dans les conditions commerciales et les paramètres incitatifs pour que les agriculteurs se décident à nouveau pour ce mode de production? L'enquête auprès des agriculteurs montre que les aspects financiers sont prioritaires pour décider de renoncer ou d'adhérer à l'agriculture biologique. Les principales raisons qui motivent la démission sont: direc-

tives trop souvent modifiées et renforcées, suppléments de prix obtenus pour les produits écologiques trop faibles, aliments biologiques pour animaux trop chers ou difficilement disponibles et paiements directs pour la production biologique trop bas. 14 % des agriculteurs biologiques songent actuellement à quitter ce mode de production, de nombreuses exploitations l'ont déjà fait. Parallèlement, le nombre d'exploitations qui envisagent une conversion est relativement limité (26).

Conclusions

Les résultats descriptifs et analytiques de cette étude permettent de tirer les conclusions suivantes pour le développement de l'agriculture biologique:

- Les contrôles devraient être simplifiés et contribuer à un contact positif avec les chefs d'exploitations agricoles.
- Les directives devraient être stabilisées. Leur renforcement devrait être annoncé et justifié à l'avance.
- Les possibilités de commercialisation devraient être développées.
- Les exploitations biologiques existantes devraient être soutenues et servir d'exemple. ■

Tableau 2 | Analyse des raisons de démission

	Variable dépendante Probabilité de démission	Coefficient	Probabilité
Arguments contre l'agriculture biologique	Valeur ajoutée et directives (Facteur 1)	0,837**	2,310
	Connaissances et environnement (Facteur 2)	-0,030	0,971
	Technique de production et surcroît de travail (Facteur 3)	-0,209	0,811
	Administration et contrôles (Facteur 4)	-0,147	0,863
	Paiements directs (Facteur 5)	-1,342***	0,261
	Image du paysan par rapport à l'agriculture biologique (Facteur 6)	0,862***	2,368
Structure et propriétés	Convient à la conception personnelle de l'exploitation (Oui = 1; Non = 0)	-1,114***	0,328
	Exploitations à titre principal (Oui = 1; Non = 0)	-0,567	0,567
	Charge de travail (élevée = 1; autre = 0)	1,110*	3,033
	Chef d'expl. ayant grandi dans l'agriculture (Oui = 1; Non = 0)	1,586	4,84
	Durée de l'exploitation biologique (années)	-0,144**	0,866
	Vente directe (Oui = 1; Non = 0)	0,245	1,277
	Exploitation de production laitière (Oui = 1; Non = 0)	1,421**	4,143
	Surface agricole utile (ha)	0,025	1,025
	Non morcelée (Oui = 1; Non = 0)	1,192*	3,292
	Âge du chef d'exploitation (années)	-0,028**	0,972
	Réduction du revenu (Oui = 1; Non = 0)	1,292**	3,640
	Constante	-4,056	0,017

*** Significatif à 1 %, ** significatif à 5 % et * significatif à 10 %.

Riassunto**Agricoltura biologica in Svizzera: chi la intraprende e chi la abbandona?**

Nel gennaio 2009, la Stazione di ricerca Agroscope Reckenholz-Tänikon ART ha condotto un'inchiesta tra 3425 aziende agricole svizzere con l'obiettivo di analizzare l'abbandono della modalità di produzione biologica, osservato tra il 2005 e il 2007, nonché le difficoltà che si incontrano se si vuole intraprendere tale tipo di gestione. Nel presente contributo si riportano i fattori d'influenza e i motivi determinanti che spingono ad abbandonare l'agricoltura biologica, rilevati tramite un'analisi dei fattori e una regressione logistica. Tra chi abbandona sono numerose le aziende lattiere di montagna. Tra i motivi maggiormente adottati vi sono le condizioni economiche (prezzi dei prodotti bio, pagamenti diretti esigui), il dispendio per le registrazioni e i controlli («le direttive sono modificate troppo frequentemente») e le problematiche legate all'acquisto di foraggio concentrato o di paglia adatti. La volontà ad abbandonare l'agricoltura biologica è alta (14 %), soprattutto tra le aziende specializzate nella produzione lattiera. L'analisi di regressione conferma i risultati del sondaggio.

Summary**Organic Farming in Switzerland: opting in and opting out**

The Agroscope Reckenholz-Tänikon ART Research Station conducted a survey on 3425 Swiss farms in January 2009. Its aim was to examine the drop-out rate from organic farming over the period 2005–2007, to determine the types of farms and regions primarily affected, and the reasons leading farms to opt out. In the present study, the factors influencing a decision to opt out of organic farming are determined by means of a factor analysis and logistic regression. The bulk of those opting out are dairy farms in the mountain region. Economic reasons (price of organic products, low direct payments), the time and effort of record-keeping and checks («Guidelines change too often») and problems obtaining suitable concentrated feed / straw were the most commonly cited reasons for opting out. There is a high disposition towards opting out of organic farming (14 %), especially in the case of dairy farms. The regression analysis confirms the results of the survey.

Key words: organic farming, survey, factor analysis, logistic regression.

Bibliographie

- Backhaus K., Erichson B., Plinke W. & Weiber R., 2003. Multivariate Analysemethoden. Eine anwendungsorientierte Einführung, 10. Auflage. Springer-Verlag Berlin.
- Bundesamt für Statistik, 2007. Struktur der landwirtschaftlichen Betriebe 2007. Adresse: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/07/01/key.html>
- Reissig L., Ferjani A. & Zimmermann A., 2009. Ausstieg aus dem Biolandbau – steigende Tendenz in der Schweiz. *Agrarforschung* 14 (4), 124–128.